

N°92 - Juillet-Août-Septembre 2026

Manche

le magazine du Département
de la Manche

Mag'

LE DOSSIER

Un patrimoine qui vit !

À VOS CÔTÉS

La Voix des jeunes

LA MANCHE ACTIVE

Ils font vivre le commerce
de proximité

RENCONTRE

Maxime,
orfèvre de la pâtisserie



La Manche :

le patrimoine au cœur



Jean Morin
Président du conseil
départemental
de la Manche

Plus de 90 % des Manchois affirment être heureux de vivre dans notre département. C'est un score très élevé qui est le reflet de ce que nous, élus locaux, vivons au quotidien : dans la Manche, nous bénéficions d'une qualité de vie exceptionnelle que beaucoup nous envient.

Si chaque saison révèle les atouts et richesses de notre territoire, l'été reste la période la plus propice à la visite et la découverte des sites emblématiques qui le composent.

Nous avons d'ailleurs souhaité valoriser dans ce numéro du *Manche Mag* la réalité concrète du patrimoine de la Manche, d'une diversité et d'une densité incroyables. Car les trésors architecturaux sont présents en tous points du territoire, en ville comme à la campagne. Et nous nous devons de les préserver.

Le Département agit concrètement pour la protection des bâtiments historiques, qu'ils soient classés ou non. Cela rejoint plusieurs de ses compétences.

Au titre des solidarités tout d'abord, les monuments anciens sont de formidables

vecteurs de lien social lorsque leur entretien et leur restauration peuvent être entrepris par des personnes en insertion.

Au titre de l'attractivité ensuite, car l'ensemble des richesses architecturales constitue un moteur touristique majeur de notre territoire. Nous bénéficions de lieux emblématiques qui croisent les activités, en accueillant par exemple des festivals, des concerts, des expositions. Autant de leviers pour déclencher une décision de séjour dans la Manche.

Au titre de l'activité économique enfin, puisque l'entretien de ce patrimoine architectural fait appel à des entreprises locales, permet la création et le maintien d'emplois non délocalisables. Les activités culturelles développées par les propriétaires-gestionnaires afin de lever des fonds participent également fortement, directement et indirectement, à la vie économique du territoire.

Profitez de cet été et de l'ensemble des propositions présentes sur le littoral et à l'intérieur des terres, il y en a forcément une qui vous correspondra.

Bel été à tous. ■

N° 92 - Juillet-Août-Septembre 2026 - Le magazine du Département de La Manche - Maison du Département - 50050 Saint-Lô Cedex

Directeur de la publication : Jean Morin — Rédactrice en chef : Lucile Kergueno — Rédaction : Pierre-Laurent Pizy, Audrey Macé, Lucile Kergueno
Photographies : D. Daguer — CD50 sauf mention — Mise en page : Agence Scoop communication 15755-MEP — Impression sur papier 100 % recyclé : Impressions LD — Distribution : La Poste / Mediapost — Tirage : 283 000 exemplaires — ISSN : 2101 - 8197 — Dépôt légal : à parution — Contact Manche Mag : Tél. : 02 33 055 550 — Courriel : manchemag@manche.fr





9



N°92
Juillet-Août-Septembre 2026

SOMMAIRE

ARRÊT SUR IMAGES

Pages 4 et 5

EN BREF

Pages 6 et 7

ON VOUS RÉPOND

La « Boîte à questions »

Page 8

LA MANCHE DURABLE

Protégeons nos haies !

Page 9



25

© Charles Wassiljeff - Marine nationale - Défense



11

À VOS CÔTÉS

Des travaux pour mieux vous accueillir

Page 10

Les jeunes donnent de la voix

Page 11

LA MANCHE ACTIVE

Ils font vivre le commerce de proximité

Pages 12 et 13



28

© Aurore Nguyen

NOS MÉTIERS

Rencontre avec Manon, assistante sociale

Page 23

LA MANCHE ENTREPREND

Poussez les portes des entreprises manchoises !

Page 24

VOTRE HISTOIRE

Marine : 400 ans d'engagement

Page 25

ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS

Festivals, expositions : idées sorties
À lire

Pages 26 et 27

RENCONTRE

Maxime, orfèvre de la pâtisserie

Page 28

PAROLES D'ÉLUS

Page 30

LE DOSSIER

Patrimoine : chacun apporte sa pierre à l'édifice

La préservation du patrimoine est une aventure collective. Elle rassemble dans un même élan habitants, professionnels et élus. Avec un objectif commun : protéger et faire perdurer ces traces du passé.

Pages 14 à 21

JEUNESSE

CDJ : le mandat en images

Page 22



ENVIRONNEMENT

Le bocage tourné vers l'avenir

28 mai > Saint-Sauveur-Villages — Après une conférence et des tables rondes, les professionnels et les élus qui œuvrent à la préservation des haies bocagères sont allés sur le terrain, pour poursuivre les échanges autour de leur entretien et de leur valorisation : découverte d'une chaufferie bois (*photo*), participation à un atelier pour adapter la haie au changement climatique : autant d'enjeux qui nourrissent les réflexions pour demain.

ANIMATIONS

La nature en fête !

20 au 25 mai > Île Tatihou et Vains — Grand rendez-vous annuel dédié à la biodiversité, la Fête de la nature a rythmé deux sites du Département : l'île Tatihou et l'écomusée de la baie du Mont-Saint-Michel, à Vains. Les ateliers et animations ont été l'occasion de poser un autre regard sur la faune et la flore locales. Vous les avez manqués ? Pas de panique, les sites et musées du réseau départemental se visitent tout l'été, avec un riche programme d'activités !

+ d'infos : manche.fr



TERRITOIRES

Nouer un partenariat efficace

20 mai > Saint-Lô — Plus de 200 maires de la Manche ont répondu à l'invitation du président Jean Morin. Ils ont été reçus à la Maison du Département. L'objectif de la rencontre ? Présenter et rappeler les missions de la collectivité auprès des territoires, et renforcer les liens d'un partenariat déjà solide pour mener des projets en faveur des habitants.

ENFANCE

Ils ont reçu leur diplôme

19 mars > Saint-Lô — Le geste est symbolique et fort de sens. 25 femmes et hommes récemment formés se sont vu remettre leur diplôme d'État d'assistant familial. Cette cérémonie officielle marque la reconnaissance du Département pour ces professionnels. Dans la Manche, ils sont 470 à accueillir au quotidien près de 1 000 enfants et adolescents confiés à l'Aide sociale à l'enfance.





ÉVÉNEMENT

Une édition de rêve pour la Drheam cup

Du 9 au 18 juillet > Cherbourg-en-Cotentin — Pour son 10^e anniversaire, la Drheam cup peut compter sur un plateau de choix. La course, rassemblant skippers professionnels et amateurs aguerris, relie Cherbourg-en-Cotentin à Lorient. Le port cherbourgeois accueille, du 9 au 12 juillet, le Village de la course, véritable cœur battant de l'événement.

+ d'infos : drheam-cup.com



SANTÉ

Un prix pour le Printemps dentaire

Mener des actions de prévention, de dépistage et d'éducation à la santé bucco-dentaire auprès des plus jeunes : c'est l'objectif du Printemps dentaire. L'initiative, portée par le Département et ses partenaires, permet à six étudiants en odontologie, sous la supervision de chirurgiens-dentistes, d'aller à la rencontre des 0-9 ans pour donner des conseils et orienter si besoin vers des soins dentaires. Cette action, dont la 2^e édition s'est déroulée du 19 au 21 mai derniers, et a concerné 362 enfants, a été récompensée d'un Grand prix de la santé, lors des Assises nationales de l'accès aux soins. Le jury a salué « une initiative particulièrement innovante et une démarche concrète et partenariale ».

LE CHIFFRE



1 million

C'est le nombre de photos que le Département a versées à **Panoramax**, une plateforme française qui permet de se promener virtuellement un peu partout sur le territoire, à l'image de Google Street View. Ces clichés ont été réalisés par les agents des routes avec l'application Vialytics qui, grâce à un smartphone connecté, prend une photo tous les 4 mètres, afin de réaliser un état des lieux du réseau.



TU HABITES DANS LA MANCHE
TU ES NÉ EN 2012, 2013, 2014 OU 2015

POUR 5€, FAIS LE PLEIN
D'AVANTAGES !



EXPO



© Archives de la Manche, collection des albums, 5 Fi 7-13

Le Mont, coqueluche des photographes

Sa silhouette ne laisse pas indifférent, et ça ne date pas d'hier ! Les Archives départementales présentent une exposition consacrée aux premiers photographes du Mont-Saint-Michel. Depuis le 3 juillet et jusqu'au 24 décembre, découvrez la Merveille et ses évolutions à travers 200 clichés, pris entre 1863 et 1900.

Un projet labellisé Bicentenaire de la photographie par le ministère de la Culture et réalisé en coproduction avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

> **Jusqu'au 24 décembre**, aux Archives départementales – Maison de l'histoire de la Manche – 103, rue Maréchal Juin, à Saint-Lô

Du 27 juillet au 9 août

Ce sont les dates de la 38^e édition du Normandie Horse Show, l'événement incontournable du monde équestre en Normandie. Des compétitions de saut d'obstacles de haut niveau, des ventes aux enchères valorisant la richesse de l'élevage normand, des animations pour tous les publics : le pôle hippique de Saint-Lô se prépare à deux semaines de fête autour du cheval.

+ d'infos : normandiehorshow.com



Un colloque sur les risques littoraux

Trois jours d'échanges et de visites de terrain pour construire des réponses concrètes aux défis du littoral : le colloque international « Risques littoraux : progressons ensemble » se déroulera du 13 au 15 octobre, à Carentan-les-Marais. Dédié aux acteurs scientifiques, institutionnels et économiques, il prévoit également une journée grand public le 15 octobre.

Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes.

+ d'infos : colloques-experts-internationaux.com

PLAN VÉLO

Une passerelle pour les piétons et les cyclistes

Il s'agit ici d'un projet majeur dont les travaux vont débiter en octobre : l'aménagement d'une passerelle sur le pont de la Roque marque une étape importante pour la continuité du réseau cyclable coutançais. Reliant les communes d'Orval-sur-Sienne et de Heugueville-sur-Sienne, l'aménagement sera réalisé sur les vestiges de l'ouvrage, partiellement détruit en 1944. Il permettra aux piétons et aux cyclistes de circuler en toute sécurité. Ce projet s'élève à 1,5 million d'euros et s'inscrit dans le cadre de l'accélération du Plan vélo initié par le Département. L'ouverture au public est prévue à l'été 2027.

Perspective depuis l'espace mémoriel



© sbp

LA BOÎTE À QUESTIONS

« Quelles actions concrètes comptez-vous mettre en place ? »

Dans « la Boîte à questions », vous avez pu exprimer vos interrogations sur la transition écologique, thème du précédent dossier *Manche mag'*. On en parle.

« La Boîte à questions », c'est quoi ?

Il s'agit d'un espace d'expression proposé par le Département, pour que vous puissiez nous faire part de vos interrogations sur le thème du dossier *Manche mag'*. Vous êtes invités à poser vos questions via notre page Facebook.

Question-réponse : extrait

Parmi les questions soulevées, celle de **Sophie**, sur la mobilité dans la Manche : « Dans un territoire rural comme la Manche, où la dépendance à la voiture individuelle reste très forte, quelles actions concrètes, clairement définies dans le temps, comptez-vous mettre en place afin de proposer de véritables alternatives accessibles à tous les habitants (transports publics, covoiturage, vélo), y compris en dehors des zones urbaines ? Quels résultats chiffrés attendez-vous de ces actions en matière de réduction des émissions de CO₂ ? »

Jean Morin, président du conseil départemental :

« Nous sommes bien conscients de l'enjeu de la mobilité dans la Manche et de la dépendance à la voiture, particulièrement présente dans notre territoire rural. Certes, le Département ne porte pas la compétence des mobilités, confiée aux intercommunalités et à la Région — ce sont elles qui ont la capacité de créer des lignes de transports publics ou des services type vélos en libre-service —, mais il agit concrètement dans le domaine. Je pense par exemple au Plan vélo que nous déployons actuellement pour favoriser les déplacements doux. Il s'appuie sur deux leviers : le développement des infrastructures tout d'abord, à travers l'amélioration de notre réseau cyclable d'intérêt départemental (entretien, sécurisation, création d'ouvrages pour les piétons et les

cyclistes...), ou encore la requalification de routes départementales en voies vertes, sans oublier les aménagements cyclables soutenus dans les communes, mais aussi sur l'animation et la sensibilisation autour de la pratique du vélo, notamment auprès des collégiens. »

Lydie Brionne, conseillère départementale en charge de l'empreinte écologique et du bilan carbone :

« Nous pouvons aussi évoquer le développement et l'équipement des aires de covoiturage. Elles forment un maillage de plus en plus dense, permettant ainsi de combiner les modes de déplacement : vélo, covoiturage, train... C'est cette intermodalité qui offre aujourd'hui de vraies alternatives aux Manchois. Nous traduisons avant tout ces actions en actes et en changement de pratiques. Notre objectif : que les Manchois puissent avoir le choix dans leur mode de déplacement et ne pas être uniquement dépendants de la voiture seule. »

Rénovation de l'habitat, transport électrique, mode de chauffage, sensibilisation au réchauffement climatique, haies bocagères : retrouvez tous ces thèmes et les réponses de vos élus sur manche.fr



HAIES BOCAGÈRES

Les préserver, c'est l'affaire de tous !

Chacun peut jouer un rôle dans la sauvegarde du bocage manchois. La preuve en exemples.

C'est un patrimoine naturel fragile et à préserver : dans la Manche, la haie bocagère est au centre des attentions. Et à juste titre. Les deux journées consacrées au bocage, le 28 mai pour les acteurs du secteur et le 31 mai pour le grand public, l'ont illustré (*lire aussi page 4*).

Mais, tout au long de l'année, de nombreuses initiatives sont proposées pour participer à la replantation de haies. Associations, collectivités, particuliers : cette nécessaire préservation est l'affaire de tous. Exemple à La Feuillie, petite commune de 300 habitants au sud de Lessay. Ici, en plein cœur de l'hiver, des élèves du Centre de formation d'apprentis (CFA) agricole et des élèves de l'école Jules Verne de Coutances ont participé à la plantation d'une haie.

Érables champêtres, merisiers, aubépines : des essences locales et adaptées au sol ont été soigneusement sélectionnées. Impulsée par la Communauté de communes Côte Ouest Centre Manche (COCM), cette action vise à « *faire connaître aux jeunes le bocage et ses bienfaits pour la faune et la flore* », explique Thalia Navet, technicienne bocage à la COCM. « *Ce sont eux qui seront confrontés à cet enjeu dans l'avenir.* »



© Symbiose Normandie

« Un rôle bénéfique sur la biodiversité et l'agriculture »

Dans les entreprises aussi, la prise de conscience se traduit par des gestes concrets. C'est le cas à Condé-sur-Vire, avec l'entreprise Elle & Vire. En mars, sept salariés ont participé à la plantation d'une haie sur une exploitation à Giéville, commune déléguée de Torigny-les-Villes. Parmi eux, Mickaël Lecuirot : « *Il me semble important de préserver notre environnement, et notamment le bocage normand qui est un véritable atout de notre territoire et de la Manche. De plus, elles jouent un rôle bénéfique sur la biodiversité et l'agriculture.* » Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale de la laiterie. L'objectif : accompagner durablement 300 kilomètres de haies en Normandie d'ici 2032, grâce à un soutien financier destiné aux agriculteurs impliqués.

Portés par des associations, des agriculteurs ou des particuliers, les projets de plantation se multiplient. À Regnéville-sur-Mer avec l'association La Bouine, à Raids avec une trentaine d'habitants passionnés... Oui, chaque geste compte ! ■



Le chiffre

En 2025,
53 850

plants ont été distribués par la Chambre d'agriculture Normandie dans la Manche, auprès d'agriculteurs, de propriétaires, de particuliers et de collectivités.



Véronique Martin-Morvan, conseillère départementale en charge des haies bocagères

« La haie bocagère est un élément d'identité fort de notre territoire, aux atouts reconnus en matière de biodiversité et de valorisation du bois notamment. Via notre Plan bocage, nous participons à sa préservation et à sa valorisation. »

ACTION SOCIALE

En travaux, mais toujours à vos côtés

Vos pôles d'action sociale se réinventent pour toujours mieux vous servir.
Tout au long des aménagements, l'accueil et l'accompagnement restent assurés.

À Avranches



Jusqu'alors, une partie de l'aile nord restait inutilisée. Depuis la fin 2025, des travaux d'extension et de restructuration sont en cours au pôle d'action sociale d'Avranches, situé au 22, place du Marché. Ils prévoient la réorganisation du rez-de-chaussée, pour un accueil plus fluide et plus confortable, et l'agrandissement de l'étage, avec la création d'espaces de travail.

Jusqu'à la fin du chantier, début 2027, une partie des services sont délocalisés au Centre communal d'action sociale (Avranches), à la Chambre d'agriculture (Saint-Senier-sous-Avranches) ou encore à la crèche Graine de soleil (Avranches).

• **Objectifs du projet :** agrandir l'accueil du public, tout en améliorant les conditions de travail des agents du Département, et en respectant l'identité architecturale des anciennes halles.

• **Montant de l'opération :** 1,1 M€ HT, soutenue à hauteur de 290 000 € par l'État au titre du Fonds vert.



À Cherbourg-Val de Saire



Sitôt terminée, sitôt investie. L'ensemble des services du pôle d'action sociale Cherbourg-Val de Saire a déménagé dans la nouvelle extension. C'est au tour du bâtiment principal attenant, situé au 27 bis, place Jean-Moulin, de faire l'objet d'une restructuration. Pendant les travaux, les usagers sont invités à se présenter à l'accueil temporaire, rue Cotis Capel.

• **Objectifs du projet :** regrouper l'ensemble des services sur un même site afin d'améliorer les échanges entre les professionnels, et donc l'accueil et le service aux usagers.

• **Montant de l'opération :** 6 M€ HT, soutenue à hauteur de 1,3 M€ par l'État au titre du Fonds vert. ■

Respectons-nous pour mieux agir ensemble

Les équipes des pôles d'action sociale sont là pour vous accompagner. Malheureusement, elles sont régulièrement la cible d'incivilités, d'agressions verbales ou écrites, de comportements menaçants ou insultants. Ensemble, contribuons à un environnement respectueux pour tous.

AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

Porter haut la voix des jeunes !

Offrir aux jeunes protégés un espace d'expression, d'échange et de partage : c'est l'objectif de La Voix des jeunes.

« Nous avons des besoins, des envies et parfois des inquiétudes qu'il est important de mieux comprendre. Il est essentiel que les enfants soient davantage écoutés dans les choix qui les concernent. » Mélhanye, confiée à l'Aide sociale à l'enfance (ASE), résume en quelques mots le sentiment partagé par beaucoup de jeunes, réunis fin janvier à Saint-Lô. Ils étaient près d'une cinquantaine, de 9 à 18 ans, à avoir répondu à l'invitation du Département (photo). L'objectif : leur donner la parole et leur offrir un espace pour s'exprimer, en toute confiance. À la sortie de la salle, Matthias est satisfait : « J'ai bien aimé parler avec d'autres personnes de ce qu'on a envie de changer et de ce que l'on veut. » Même sentiment pour Zoé : « C'est vrai qu'on s'est sentis écoutés. »

Changer le regard

Ces échanges fructueux ont posé la base d'un nouveau projet : La Voix des jeunes. Car cette rencontre était une première étape pour définir, avec les jeunes, le cadre d'un espace « pour qu'ils puissent témoigner de ce qu'ils vivent, donner leur avis, faire des propositions d'amélioration et ainsi participer à la construction des politiques enfance », explique Emmanuelle Robin, directrice de la petite enfance, de l'enfance et de la famille au Département.

Ce projet sera avant tout ce que les jeunes voudront en faire. C'était justement le programme d'un atelier organisé début mars, toujours avec des jeunes confiés à l'ASE. « On ressent leur besoin de changer le regard que les autres posent sur eux, et cette volonté de parler de leur vie



en foyer ou en famille d'accueil. » Déjà, les premiers messages ont été entendus. « Ils demandent davantage de souplesse dans leur quotidien, tout en respectant le cadre légal bien entendu. Ils sont conscients que nous n'avons pas de baguette magique, mais nous sommes vraiment à leur écoute. »

Lors de cet atelier, les jeunes ont réfléchi à l'organisation des rencontres : dans des lieux différents à chaque fois (musée, médiathèque...), avec un planning à l'année, en respectant la parole de chacun, quel que soit son âge... Bref, du concret pour avancer ! « Quand on se sent écoutés et soutenus, tout devient plus facile et on peut échanger librement », conclut Mélhanye. ■



Jessie Orvain,
conseillère
départementale
en charge de l'adoption
et de la protection
de l'enfance

« Les jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance ont besoin d'espaces pour parler, pour échanger. Avec la Voix des jeunes, nous répondons à un vrai besoin, dans un cadre qu'ils dessinent à leur image. »

Bientôt une association d'entraide dans la Manche ?

Les Associations départementales d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance (Adepape) contribuent à l'insertion des jeunes de l'ASE dans la société, défendent leurs droits et leurs intérêts. Elles sont majoritairement constituées d'adultes issus de l'Aide sociale à l'enfance. En sommeil dans la Manche, l'association souhaite aujourd'hui se donner un nouvel élan. Vous êtes intéressés ? Envoyez un mail à odpe@manche.fr

ÉCONOMIE

Ils font vivre le commerce local

Dans les villes comme dans les campagnes, les commerces de proximité sont un vecteur fort de lien social. Ces Manchois l'ont bien compris ! Reportage.



Sandrine, gérante du P'tiot Guichard



Marie-Laure a repris l'épicerie-bar-tabac de Néhou.

« Ici, je connais tout le monde. C'est un commerce d'utilité locale. » Dans les rayons du multiservices de Hauteville-la-Guichard, Sandrine Ozenne est un peu comme chez elle. La gérante jongle avec aisance entre la partie épicerie, le bar et la cuisine. Pour ce village de 440 habitants, entre Coutances et Saint-Lô, *Le P'tiot Guichard* est plus qu'un commerce, c'est un véritable lieu de vie. Une ou deux courses de dépannage, une baguette de pain, un petit café ou un colis à récupérer : les habitants et les gens de passage ont tous une bonne raison de faire une halte chez Sandrine.

En remontant vers le nord du département, c'est Marie-Laure Durel qui nous accueille dans l'épicerie-bar-tabac de **Néhou**. Depuis début mai, elle a pris les rênes de ce commerce entièrement rénové par la Municipalité. Une aubaine pour les 600 habitants du village, et ceux des communes voisines. « *Ils étaient impatients de le voir rouvrir, après quatre ans de fermeture.* » Pour la gérante, c'est une nouvelle aventure qui débute, avec plein de projets en tête. « *J'aime le contact avec les gens et cet esprit de village, tellement convivial.* »



Alain Navarret,
vice-président en charge des
territoires et des filières locales

« Les commerces de proximité sont un atout essentiel pour la vie de nos communes. En soutenant les initiatives des Manchois dans les territoires, nous participons activement au maintien et au développement de ce dynamisme, attendu par les habitants. »

« Cette nouvelle offre répond à un besoin »

Mais le maintien ou l'installation des commerces de proximité n'est pas seulement un enjeu dans les petites communes. Direction le Sud-Manche, à **Percy-en-Normandie** (2 650 habitants). Depuis près de 25 ans, Tony Ruault et son équipe sillonnent les routes pour vendre du poisson sur les marchés. Rejoint par sa femme Lydie et leur fils Enzo, il a décidé de diversifier ses modes de vente, en ouvrant notamment un point de vente physique dans la commune. « *C'est le local dans lequel nous nous sommes installés qui nous a donné cette idée. Nous avons une belle façade en bord de route, il aurait été dommage de ne pas en profiter.* », explique le couple. En avril 2025, la boutique est ouverte, ainsi qu'un distributeur automatique. « *Les gens sont contents d'avoir plus de souplesse avec les distributeurs,*



Enzo, Lydie et Tony, à la tête de la poissonnerie Ruault



Ivan, dans sa boutique Planq'Frip Shop

ou de pouvoir être conseillés quand ils viennent en boutique. C'est une clientèle différente de celle que l'on voit sur les marchés. On se dit que cette nouvelle offre répond donc à un besoin. »

Dans les plus grandes villes, les jeunes aussi sont engagés pour faire vivre les rues commerçantes. Exemple en poussant les portes de la friperie *Planq'Frip Shop*, rue Torteron à **Saint-Lô**. « *Je propose des vêtements de marque à pas cher, avec de la seconde main ou des fins de série* », résume le jeune entrepreneur. À 19 ans, Ivan Kostyukov a fait le pari d'ouvrir sa propre boutique. « *Il n'y avait pas ce genre de magasin dans le secteur, notamment pour les jeunes, et il fallait aller à Caen ou se rendre dans de grandes enseignes pour trouver.* » Ivan a donc sauté le pas, sans regret. « *Les retours sont positifs, aussi bien sur les prix que la qualité.* »

Et on pourrait ainsi multiplier les projets, aux quatre coins de la Manche : Angèle Leconte, 25 ans, fleuriste installée à Coutances depuis fin 2025 ; Margaux Tyson et Lucas Prieur, qui ont repris, à 21 ans, une boulangerie-pâtisserie à Carteret ; ou encore Thibault Ménard, et sa boutique de réparation informatique dans le bourg de Barenton. Des aventures entrepreneuriales inspirantes et porteuses d'espoir pour le commerce local ! ■

Accompagner les territoires et les entrepreneurs

Pour soutenir le commerce de proximité et l'activité économique des territoires, le Département s'engage à travers :

- **sa politique territoriale** : elle permet d'aider au financement et à l'ingénierie de projets impulsés par les collectivités locales. C'est par exemple le cas pour les commerces multiservices de Hauteville-la-Guichard et de Néhou, dont la rénovation a été subventionnée dans le cadre d'un Fonds d'investissement rural, à hauteur de 53 000 € pour la première, et 78 000 € pour la seconde.
- **le fonds d'aide à l'immobilier d'entreprises** : il apporte un soutien aux professionnels dans leurs projets d'acquisition, de reprise ou de développement de leur activité (travaux, construction, rénovation, extension), via une avance remboursable sous forme de prêt à taux zéro. Dans le cadre de cette aide, les intercommunalités manchoises détectent les projets. De son côté, le Département accompagne et instruit les demandes et finance le dispositif.



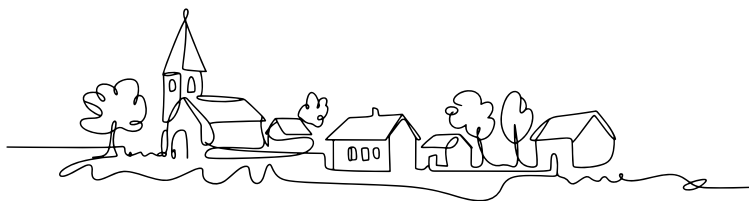
PATRIMOINE

Chacun apporte sa pierre à l'édifice

Habitants, artisans, architectes, élus... La préservation du patrimoine est avant tout une aventure collective, faite de passion et d'engagement. Ces projets demandent du temps, de l'argent et de l'expertise. Dans tous ces domaines, le Département se pose comme un acteur majeur, pour accompagner et impulser les initiatives des territoires.

UN TRÉSOR À PROTÉGER

Entre 2015 et 2025, le Département
a participé à la restauration de :



225
églises
(dont **51** entièrement)
sur les **672** que compte
la Manche, à travers

571
opérations de travaux
au total

69
**édifices
privés**
(châteaux, manoirs,
moulins)

17
**édifices
civils**

210
**œuvres d'art
publiques**
(statues, tableaux)

8
**bateaux
privés**

► Soit un engagement financier de **11,5 millions d'€**
(**9,5 M€** pour le patrimoine public, **2 M€** pour le patrimoine privé)

UNE AVENTURE HUMAINE

70
**entreprises
et artisans manchois**
spécialisés dans la restauration
d'édifices patrimoniaux



150
**associations
de sauvegarde**
qui œuvrent pour les projets
de restauration d'églises

Valoriser nos joyaux manchois



© A.Tournaille-imédia

ENTRETIEN AVEC...

Jean Morin, président du conseil départemental de la Manche, et **Catherine Brunaud-Rhyn**, vice-présidente en charge de l'attractivité, de la culture et de la valorisation du territoire

Quel regard portez-vous sur l'accompagnement du Département en matière de restauration du patrimoine ?

Nous disposons dans la Manche d'un patrimoine riche et varié, reflet de l'histoire de notre département. Et nous sommes fortement engagés pour participer à sa préservation et sa valorisation. Entre 2015 et 2025, notre politique départementale en la matière a mobilisé 11,5 millions d'euros. Nous avons à cœur d'accompagner les acteurs de cette préservation : collectivités et particuliers, pour les édifices protégés au titre des monuments historiques et les églises non protégées. Bien sûr, quand on évoque le patrimoine, on pense en premier lieu aux églises. Si elles représentent en effet la majorité des édifices patrimoniaux, nous n'oublions pas tout ce qui en fait la diversité : manoirs, châteaux, bateaux, lavoirs, calvaires...

En quoi ce patrimoine est-il un enjeu pour le territoire ?

Les enjeux sont nombreux : avant tout, il participe à créer des liens entre les habitants. Nombreux sont les habitants qui se mobilisent pour « sauver » le patrimoine de leur village, en créant des associations de sauvegarde et en levant des fonds. Il est aussi source d'activité économique. Ainsi, lorsque

« Les Manchois sont nombreux à se mobiliser. »

le Département accorde 1 € de subvention pour la restauration d'un édifice, cela génère au moins 3 € d'investissement sur le territoire. Enfin, les événements comme Pierres en lumières, les concerts dans les églises, ou les parcours de visites contribuent à l'animation culturelle et participent à valoriser tous ces joyaux manchois.

Quelles sont les perspectives et les évolutions ?

Nous poursuivons notre accompagnement, en l'adaptant aux attentes et besoins du terrain. Nous savons que des défis nous attendent, et notamment concernant les églises de la Reconstruction. Elles ne sont pas aujourd'hui suffisamment perçues comme des éléments du patrimoine, alors qu'elles représentent des marqueurs forts de notre histoire, de nos paysages et des cœurs de bourgs. Nous accentuons donc notre soutien pour leur sauvegarde. ■

Ces petites histoires qui font la grande

En imaginant un parcours de visite, les membres de l'association de sauvegarde de l'église de Sainte-Marie-du-Mont ont su créer un regain d'intérêt pour l'édifice.



Catherine Ferey, présidente de l'association des Amis de l'église de Sainte-Marie-du-Mont, aux côtés des vice-présidents Henri Dupont et Charline Leconte

« Elle est un peu comme un phare, beaucoup de gens y passent. C'est un véritable atout pour la vie du village. » Au pied de l'église de Sainte-Marie-du-Mont, Catherine Ferey contemple le clocher, surmonté de sa tour-lanterne. La présidente de l'association des Amis de l'église de Sainte-Marie-du-Mont se souvient : « En 2015, c'est pour aider financièrement à sa rénovation que l'association a été créée. » Quatre ans plus tard, une fois la restauration terminée, il n'était pas question de se reposer sur ses lauriers.

Et c'est en laissant traîner une oreille dans les travées de l'église qu'une idée a germé. « On remarquait que les visiteurs se posaient des questions sur les particularités de l'église. » Catherine et les membres de l'association se lancent alors dans une nouvelle aventure : la création d'un parcours de visite, à l'intérieur de l'édifice. Rapidement, une dizaine de points d'intérêt à mettre en lumière sont identifiés : la statue funéraire d'Henri-Robert Aux-Épaules, la chaire à prêcher, l'autel et son retable... « Mais il fallait ensuite créer les panneaux : écrire les textes, trouver des photos et des illustrations. » Un travail de longue haleine, débuté fin 2019, « avec l'aide précieuse d'Élisabeth Marie, conservatrice au Département, et le scénographe Nicolas Bréard. »

À force de patience et après un passage à vide lié au Covid, ce nouveau parcours de visite a été inauguré en mai 2025. Sur la forme, le choix s'est porté sur des panneaux aux teintes discrètes, posés sur une structure en métal noir et un socle en bois naturel. Sur le fond, « nous avons opté pour des textes courts, mais avec suffisamment d'informations, et beaucoup d'iconographies », résume Charline Leconte, vice-présidente de l'association.

« Apporter des clés de lecture et créer de l'animation »

Après un peu plus d'un an, les premiers retours sont positifs. « On s'aperçoit que les gens s'arrêtent devant les panneaux, lisent ce qui les intéresse. On leur apporte des clés de lecture et des petites histoires dans la grande Histoire ! » À quelques encablures de la plage d'Utah Beach, l'église du village est devenue un site de plus en plus plébiscité. En haute saison, une centaine de visiteurs poussent quotidiennement ses portes. Et, en parallèle, l'association organise dans ce bel écrin des concerts, à l'image des récitals du pianiste Alexandre Kantorow les 19 et 20 septembre, ou encore du musicien et chanteur Luc Arbogast le 19 décembre. « Tout cela amène de l'animation dans le bourg, et c'est une bonne chose », conclut Henri Dupont, vice-président de l'association. ■

Restaurer pour préserver

Les artisans sont un peu les anges gardiens du patrimoine.
Rencontre avec Alexandre Ratel, menuisier à Bricquebec-en-Cotentin.



Le menuisier Alexandre Ratel (à gauche) peut compter sur les compétences et l'expertise de son équipe.

Couvreur, charpentier, maçon, menuisier, métallier... Environ 70 artisans manchois interviennent régulièrement sur les édifices patrimoniaux du département pour les préserver et les protéger. Parmi eux, Alexandre Ratel, à la tête de la menuiserie du même nom. « Mon grand-père a créé l'entreprise en 1954. J'ai pour ma part repris la suite de mon père depuis une dizaine d'années. »

« Rénover une chaire :
c'était une première pour nous ! »

Si, dans son atelier de Bricquebec-en-Cotentin, il fabrique des escaliers, des cuisines, des plateaux de table, et même des poignées de parapluie pour un fabricant cherbourgeois, l'entrepreneur consacre de plus en plus de temps à la restauration du patrimoine historique. « C'est une activité particulièrement intéressante, qui demande quelquefois un peu de recherche. » Et un sacré savoir-faire, qu'il partage avec ses deux salariés et deux apprentis.

Exemple avec la chaire à prêcher de l'église Saint-Germain-d'Auxerre, à Barneville-Carteret. En 2024,

Alexandre et son équipe ont été choisis pour procéder à sa restauration complète. « Nous l'avons tout d'abord démontée pour la rapatrier dans notre atelier. Après l'avoir lessivée et décapée, nous avons entamé la reprise des sculptures cassées et manquantes, ainsi que la réfection globale de la chaire. » Un travail de précision et de patience. « Pour les sculptures par exemple, elles ont toutes été refaites à la main par Franck, mon collaborateur. » Soit deux semaines de travail pour cette seule étape. « C'était une première pour nous. Elisabeth Marie, conservatrice au Département, est venue à l'atelier pour nous présenter ce qu'il fallait faire et ne pas faire, et valider notre démarche. » Au fil des projets, Alexandre et ses salariés acquièrent de l'expérience. « Autel, retable, chaire à prêcher : j'aime restaurer le mobilier liturgique, car ce n'est jamais deux fois la même chose. »

Ce goût du travail bien fait et du savoir-faire préservé, cette volonté de transmission : tous ces ingrédients ont permis à l'artisan de décrocher, l'année dernière, le label Entreprise du patrimoine vivant (EPV). « C'est pour nous une belle récompense et la reconnaissance de notre travail, mais aussi de notre expertise. » Comme lui, une vingtaine d'entreprises de la Manche sont actuellement labellisées EPV, portées par la recherche de l'excellence et du geste parfait. ■



« Ce patrimoine mérite d'être rénové »

Souvent « mal aimé », le patrimoine de la Reconstruction présente pourtant un intérêt architectural avéré. Exemple avec l'église de Graignes-Mesnil-Angot.

Juillet 1944. Les combats pour la libération de Graignes ont laissé des traces. Sinistrée à 86 %, la commune se relève doucement. De l'église, il ne reste que le chœur, qui deviendra le Mémorial franco-américain. Le conseil municipal de l'époque décide alors de la reconstruire à quelques centaines de mètres des ruines, dans un bourg repensé, avec la mairie et l'école. Pour l'édifice religieux, elle confie les plans à l'architecte Guy Pison. La première pierre est posée en 1957. Moins de 20 mois plus tard, l'église est consacrée et les cloches sont bénites. Une mise en œuvre rapide, dans un contexte où les besoins en bâtiments sont très importants.

Ici, l'architecture de l'église Saint-Michel ne laisse pas indifférent : une allure massive tout en béton, une tour-clocher élancée, qui semble indépendante du reste de l'édifice ; à l'intérieur, une lumière qui joue avec les vitraux, les dalles de verre colorées et ce grand mur percé de petites croix et d'étoiles. « *L'église de Graignes est très révélatrice du patrimoine de la Reconstruction : un jeu sur les ombres et les lumières, des lignes modernes, l'utilisation du béton. C'est une architecture novatrice* », explique Édouard Grisel (photo). Architecte du patrimoine installé dans le Sud-Manche,



il planche sur la réhabilitation de l'édifice. En effet, presque 70 ans après, l'église a besoin d'une restauration globale. En cause : « *des soucis au niveau de l'étanchéité, avec des infiltrations d'eau.* »

« Restaurer sans trahir
l'essence du projet »

Le professionnel a établi un diagnostic précis et des recommandations, notamment la réfection de la toiture et la reprise de la maçonnerie, de la charpente et des vitraux. La première phase des travaux va débuter très prochainement. « *Le but est de restaurer l'édifice, de le pérenniser, sans trahir l'essence même du projet.* » Un jeu d'équilibriste, qui nécessite de bien cerner les spécificités des bâtiments de la Reconstruction. Deux autres phases de travaux sont ensuite envisagées, pour un montant total du projet estimé à 1,13 million d'euros.

L'église de Graignes n'est pas la seule dans ce cas. Parmi les 55 églises entièrement reconstruites après la Seconde Guerre mondiale dans la Manche, plusieurs présentent des dégradations nécessitant des travaux d'envergure. « *Ce patrimoine mérite d'être restauré, car il revêt un intérêt architectural non négligeable* », note Édouard Grisel. C'est aussi l'avis du Département, qui a fait de la restauration des églises de la Reconstruction l'un des axes prioritaires de sa politique, avec une bonification prévue pour les travaux entrepris sur ces édifices. ■

Des moments de rencontres

Au-delà des pierres, le patrimoine, c'est aussi un prétexte pour créer du lien.
Rencontre avec des habitants de Bricqueville-sur-Mer, qui s'engagent et se mobilisent !



Une partie des membres de l'association pour la restauration et la sauvegarde du patrimoine briquevillais, dont la présidente Danièle Baillieux-Henry (à gauche), présentent le doris récemment restauré.

Comment définiriez-vous les missions de l'association ?

L'association a été créée en 2016, pour aider à la restauration de l'église, et notamment sa grande toile marouflée de 65 m². Ces travaux d'envergure ont nécessité un budget de 610 000 €. Grâce à la création de l'association et à la mobilisation des Bricquais, nous avons pu lever des fonds, nouer un partenariat avec la Fondation du patrimoine et participer activement à ce beau projet. Mais ce n'était pas le seul objectif. Car le patrimoine de la commune est riche, même si quelquefois discret. Nous avons par exemple rénové un doris, un bateau à fond plat utilisé auparavant pour la pêche. Il illustre à lui seul une partie de notre histoire locale.

Vous organisez régulièrement des événements. Dans quel but ?

Concerts, pièces de théâtre... : ces animations nous permettent de récolter des fonds, mais c'est avant tout l'occasion pour les habitants de se retrouver et de se rencontrer. Nous participons aussi à des

événements, à l'image de Pierres en lumières. Dans ce cadre, fin mai, les enfants de l'école du village ont investi l'église pour chanter avec un musicien professionnel. En 2023, nous avons préparé une exposition sur les 100 ans de Bricqueville-sur-Mer. Nous avons sollicité les habitants pour récolter des photos, récupérer des objets. Et le résultat a été apprécié, puisqu'en dix jours nous avons accueilli un millier de visiteurs ! C'est aussi cela le but de notre association.

En quoi le patrimoine peut être un moyen de créer du lien social dans une commune ?

Nous le constatons au quotidien : les habitants sont très attachés à l'histoire de leur commune et à son patrimoine. La soixantaine de membres de notre association en est une illustration. Tous les projets que nous portons trouvent un écho auprès des Bricquais. À chacun de nos événements, nous faisons le plein, avec 200 à 250 personnes présentes. Nous terminons toujours avec un moment de convivialité. Tout cela prouve que le patrimoine rassemble et qu'il permet de créer des liens et des échanges. ■

L'art de conjuguer culture et patrimoine

Nous vous proposons une sélection non exhaustive de rendez-vous alliant musique et vieilles pierres. À vous de choisir !

Les Heures Musicales de Lessay

(du 17 juillet au 14 août)

Avec plus de 6 000 spectateurs, le festival est devenu l'un des événements incontournables en Normandie pour les amateurs de musique classique. Entre mi-juillet et mi-août, chaque mardi et vendredi soir, le festival propose une soirée entre musique de chambre, performance *a capella* ou encore formation instrumentale. Et dans un cadre unique à l'acoustique tout aussi exceptionnelle : celui de l'abbatiale de Lessay.

heuresmusicalesdelessay.com

Les Traversées Tatihou

(du 12 au 16 août)

La riche programmation de la 32^e édition de ce festival des musiques du large fait la part belle au patrimoine local, et notamment aux églises du Val de Saire :

- **Mercredi 12 août – église de Montfarville :** visite de l'église Notre-Dame (18h30-19h15), puis concert de Roberta Gulisano (trio acoustique folk), à 21h
- **Jeudi 13 août – église de Saint-Vaast-la-Hougue :** visite conférence autour des vitraux (18h30-20h), puis concert de Christine Zayed Trio (musiques arabes et moyen-orientales), à 21h
- **Vendredi 14 août – église de Saint-Vaast-la-Hougue :** visite conférence des vitraux et de l'église (18h30-20h), puis concert de La Soubirane (art vocal polyphonique), à 21h
- **Samedi 15 août :** visite de la ville et de l'église de Saint-Pierre-Église (17h30-19h30), puis concert de Trio Nòta (chants de Hongrie), à 21h

traversees-tatihou.manche.fr

Via Aeterna

(du 13 septembre au 4 octobre)

Dans la baie du Mont-Saint-Michel, le festival allie musique et patrimoine. De nombreuses pépites patrimoniales vibreront aux notes des artistes présents cette année : l'église Notre-Dame de Genêts, l'abbaye de la Lucerne (Lucerne-d'Outremer), l'église Saint-Vigor de Carolles, l'ancien haras d'Avranches, l'église Notre-Dame-de-la-Paix de Pontorson, l'église Saint-Paterne de Saint-Pair-sur-Mer, ou encore l'abbatiale du Mont-Saint-Michel !

via-aeterna.musiquesetfestivals.com

> Découvrez d'autres événements en pages 26-27

Lumière sur le patrimoine

Comme de nombreux autres sites manchois, la Maison du Département, à Saint-Lô, ouvre ses portes à l'occasion des **Journées européennes du patrimoine**. Les animations débuteront dès le vendredi 18 septembre, avec un spectacle son et lumière en soirée (également visible les samedi 19 et dimanche 20 septembre). Tout au long des deux jours du week-end, les visiteurs pourront visiter le site (salle des sessions, salons Matignon-Grimaldi...). Une exposition retracera 10 ans de politique départementale au service du patrimoine manchois.

+ d'infos : manche.fr



La musique et le patrimoine font bon ménage, à l'image du lancement de l'édition 2026 de Pierres en lumières, à l'abbaye d'Hambye.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES JEUNES

Grandir par l'engagement citoyen

Comme leurs aînés élus, les membres du Conseil départemental des jeunes participent à la vie du territoire. À quoi ressemble leur mandat ? Réponse en images !



Acquérir des compétences utiles pour aujourd'hui... et demain

Pendant toute la durée de son mandat (2 années scolaires), un CDJiste travaille avec les autres jeunes élus à la conception et à la mise en œuvre de projets, sur des sujets qui lui tiennent à cœur. En commission ou lors des sessions plénières, il apprend à développer ses idées, mais aussi à les défendre et les conduire, en respectant le budget alloué. Une véritable école de l'engagement et de la responsabilité.

Découvrir la citoyenneté, au plus près des institutions

Comment sont élaborées les lois et comment sont représentés les citoyens ? Rien de mieux qu'une visite immersive au Sénat et au siège de l'Unesco pour le découvrir et mieux comprendre le fonctionnement de la République, le rôle des élus et l'importance de l'engagement citoyen dans la vie démocratique.



Porter des projets qui ont du sens

Devant un micro ou une caméra, être CDJiste, c'est aussi prendre la parole sur des projets qui ont du sens. Accompagnés par des professionnels (vidéaste, directeur artistique) et encadrés par les animateurs du Département et des élus, les membres de la commission Bien vivre ensemble ont ainsi réalisé un film engagé contre le harcèlement scolaire. Une manière forte et collective de faire entendre leur voix.



Comment intégrer le Conseil départemental des jeunes ?

Une nouvelle promotion sera désignée à l'automne 2026.

Pour vivre cette expérience unique, tous les jeunes âgés de 12 à 15 ans peuvent candidater, à condition qu'ils soient scolarisés dans un établissement de la Manche : un collège, une MFR, un lycée agricole ou un institut spécialisé.

+ d'infos sur manche.fr

Manon Lepelletier,
assistante sociale au pôle
d'action sociale de Saint-
Hilaire-du-Harcouët



ASSISTANTE SOCIALE

« Aider à trouver les clés »

Dans le Sud-Manche, Manon Lepelletier exerce un métier aussi discret qu'essentiel. Loin des clichés, elle accompagne les plus fragiles, en leur redonnant les moyens d'agir.

Ce jeudi d'avril, Manon passera la matinée à Juvigny-les-Vallées. L'assistante sociale, basée au pôle d'action sociale de Saint-Hilaire-du-Harcouët, y est très attendue. « *Trois rendez-vous sont programmés, chaque fois pour des difficultés financières* », détaille la jeune femme de 34 ans, formée à l'Institut régional de formation sanitaire et sociale d'Alençon. Cet après-midi, elle sera en visite dans le cadre d'une information préoccupante, accompagnée d'une collègue de la Protection maternelle infantile (PMI).

« Au quotidien, ce métier implique de passer très rapidement d'un sujet à l'autre. Ce n'est pas physique, mais lourd psychologiquement et émotionnellement. On voit rarement des gens qui vont bien. »

Accompagnement des familles, mise en place de mesures d'aides éducatives et budgétaires, évaluation des

agréments et des informations préoccupantes : la protection de l'enfance représente 80 % de son activité. Le reste, elle le dédie à l'accompagnement des bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active) et des Manchois en difficulté sociale ou financière, « *toutes catégories socioprofessionnelles confondues* ».

Face aux préjugés tenaces, Manon est ferme : « *Non, on n'est pas un tiroir-caisse, là pour distribuer des aides, ni là pour placer les enfants. On n'a pas non plus de baguette magique !* » Le moteur

des assistants sociaux est ailleurs : renforcer le pouvoir d'agir et mettre en avant les compétences des personnes accompagnées. Et, pour cela, ces professionnels ont une qualité essentielle : l'écoute. « *Souvent, en les interrogeant et en les aidant à prendre le recul nécessaire, on observe qu'ils ont les solutions. Notre travail, c'est de les aider à trouver en eux les clés.* » ■



2 700 agents,
200 métiers

Rejoindre les équipes du Département de la Manche : un engagement porteur de sens, au service des habitants

Retrouvez toutes les offres d'emploi sur recrutement.manche.fr

Le Département
emploie
118
assistantes
sociales.

EN IMMERSION

« Plus qu'une visite, la promesse d'une découverte »

Pour elles, c'est l'opportunité de se faire connaître et de partager leur savoir-faire ; pour nous, la promesse de rencontres et de découvertes. Jusqu'au 10 septembre, poussez la porte d'entreprises manchoises !



© distillerieduvoyageur

Pour la première fois cette année, Audrey et Grégoire ouvrent leur distillerie, au Vast, dans le cadre des Visites du Jeudi.

Les Visites du Jeudi, c'est quoi ?

Soutenue par la CMA (Chambre de métiers et de l'artisanat) Normandie, la Chambre d'agriculture de la Manche, la CCI Ouest Normandie et Attitude Manche, l'opération « Les Visites du Jeudi » permet de découvrir les coulisses et les savoir-faire d'entreprises locales. Depuis le 18 juin et jusqu'au 10 septembre, elles sont nombreuses à ouvrir leurs portes. Venez rencontrer celles et ceux qui les font vivre !

C'est où ?

Dans toute la Manche ! 87 entreprises, dont 15 nouvelles, participent à cette édition 2026... autant d'hommes et de femmes passionnés, animés par l'envie de valoriser leur métier – parfois méconnu – notamment auprès des plus jeunes, et de promouvoir les produits du terroir.

Pour eux, ce sera une première !

- Touchez, testez, créez : plongez dans l'univers de la maroquinerie Les petits Batraciens, à Sainte-Cécile, lors d'une visite ludique et participative.
- De la traite à l'affinage : la chèvrerie de La Huberdière, à Liesville-sur-Douve, vous révèle tous les secrets de la fabrication du fromage de chèvre.
- Direction la Distillerie du voyageur d'Audrey et Grégoire (photo), au Vast, où les spiritueux racontent une histoire de saveurs normandes... et d'ailleurs. Sentez, dégustez et apprenez les étapes de fabrication des gins et liqueurs.

Comment participer ?

Pour entrer dans l'atelier d'une céramiste, dans le laboratoire d'un chocolatier ou au cœur d'une cidrerie, l'inscription est indispensable. Ouvertes à tous, ces visites immersives sont en grande partie gratuites. Certaines animations peuvent toutefois être payantes. Le calendrier détaillé, les



coordonnées de chaque participant et les tarifs sont à retrouver en ligne, en scannant ce QR code.

MARINE

400 ans d'histoire dans la Manche

L'histoire du département de la Manche est intimement liée à celle de la Marine, et ce, depuis des siècles. Une plongée d'hier à aujourd'hui.

1 626. Sous l'impulsion du cardinal de Richelieu, une Marine d'État est officiellement créée. L'édit de Saint-Germain pose les fondations d'une ambition : développer une puissance navale de premier rang. 66 ans plus tard, le littoral manchois est directement au cœur de cette histoire : au large de Saint-Vaast-la-Hougue, la flotte française du roi Louis XIV s'oppose aux escadres anglo-hollandaises. À l'issue d'un violent combat, une partie des vaisseaux français ne parvient pas à franchir le cap de La Hague pour rejoindre le port de Brest. Faute d'abri, ils sont anéantis par la flotte ennemie au large de Cherbourg et tout près de l'île Tatihou. La France saura tirer les leçons de cette défaite en adaptant sa stratégie d'accès dans la Manche : en 1783, débute la construction du port militaire de Cherbourg.

© Loïc Bernardin/Marine nationale/Défense



Cet épisode n'est qu'un exemple des liens qui unissent le territoire de la Manche et la Marine. Et tout particulièrement le Nord-Cotentin. « *La présence de la Marine nationale dans la Manche se concentre principalement sur Cherbourg-en-Cotentin* », confirme Tanguy Armanet, capitaine de corvette et porte-parole du Préfet maritime de la Manche. « *La base navale cherbourgeoise est très ancienne, puisqu'elle date de Louis XVI.* » Depuis le XVIII^e siècle, elle a suivi l'évolution de la Marine, pour devenir l'une des trois bases navales de France métropolitaine, avec Brest et Toulon. « *Aujourd'hui, 1 500 militaires et civils y travaillent, et 53 métiers différents sont*

représentés. Depuis cette base, neuf bâtiments de Marine rayonnent sur la Manche, la mer du Nord et la mer Baltique. »

Tourné vers la jeunesse et l'avenir

Cherbourg-en-Cotentin est également « *un pôle vivant de formation, avec L'École des spécialités du Commissariat des armées, l'École des matelots et l'École des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA), destinée à la formation en matière de défense nucléaire* ». Un large panel qui en fait un site résolument tourné vers la jeunesse et l'avenir. Ces deux thèmes sont justement au cœur des 400 ans de la Marine. « *Cet anniversaire est une belle façon de mieux faire connaître notre activité et nos métiers au plus grand nombre.* » ■

+ d'infos sur les 400 ans de la Marine : defense.gouv.fr

Une expo à découvrir

Le musée maritime de l'île Tatihou consacre son exposition permanente, *Flottes et fracas*, à la Bataille de Barfleur-La Hougue. Elle présente plus de 200 objets et aborde de nombreux thèmes tels que la construction navale, la navigation et la vie à bord des navires du Roi jusqu'aux travaux des archéologues sous-marins.

+ d'infos : tatihou.manche.fr



© Nicolas Fernandez - Marine nationale - Défense

FESTIVALS

Du 10 au 12 juillet

CHAUFFER DANS LA NOIRCEUR

Montmartin-sur-Mer

Entre scène émergente, talents régionaux, lives et expérimentations, la plage va se transformer en dancefloor ! Pour la 34^e édition, 46 groupes sont programmés, dont une dizaine de normands. chaufferdanslanoirceur.org



11 et 12 juillet

BARNEVILLE INTERNATIONAL GLISS FESTIVAL

Barneville-Carteret

Shows, sportifs de légende venus du monde entier, initiations, découverte et éducation seront au cœur de cette 10^e édition anniversaire. Venez découvrir les sports de glisse – sur terre, sur l'eau et dans les airs ! station.barneville-carteret.fr

Du 14 au 16 juillet

ORGUES EN VAL DE SAIRE

Réville, Le Vast, Montfarville

Trois églises, trois concerts, un instrument commun mis en lumière : les orgues fabriquées à Coutances par le facteur Eugène Orange et précieusement conservées depuis la fin XIX^e.

Du 15 juillet au 19 août

LA VIRÉE DES MÔMES

Condé-sur-Vire

Magie, théâtre, clowns, jonglage... Tous les mercredis, des spectacles hauts en couleurs qui enchanteront les plus jeunes. Rendez-vous sur l'aire de jeux de la Chapelle-sur-Vire. Entrée libre saintlo-tourisme.fr

Du 17 au 19 juillet

LES PLUIES DE JUILLET

Champrepus

Explorer, débattre, réfléchir, écouter, danser... Pendant trois jours, « place à la découverte, à l'éducation populaire et aux jours heureux ». lespluiesdejuillet.org



Du 18 au 26 juillet

GRANDES MARÉES

Jullouville

Avec Christophe Maé, The Kooks, Kendji, Julien Clerc, Ofenbach... la 6^e édition devrait ravir les nombreux festivaliers (près de 23 000 en 2025 !), et surprendre avec de nombreuses nouveautés. festivalgrandesmarees.com

Du 20 au 30 juillet

L'ÉTÉ MUSICAL DE BARFLEUR

Cinq concerts, cinq moments suspendus pour une bonne cause : restaurer, entretenir et faire vivre l'église Saint-Nicolas. barfleur.fr

Du 24 au 26 juillet

FESTIVAL POLYPHONIQUE EN VAL DE SAIRE

Quatre ensembles vocaux explorent la polyphonie sous toutes ses formes, se produisant dans les plus belles églises du Val de Saire. Soirée d'ouverture avec un dîner-concert au Fort Lévi. vdsfestival.fr

Du 2 au 7 août

PIROUÉSIE

Pirou

Sur le thème « Voyages dans le temps », le festival de poésie mêle ateliers de pratiques artistiques, spectacles vivants et excursions dans le paysage normand. pirouesie.net

Du 4 au 12 août

LA HAGUE EN MUSIQUES

Pour la 15^e édition, les artistes, dirigés par Frédéric Lagarde, seront rejoints par un orchestre symphonique, Ondes Plurielles. De quoi enchanter le public avide de grand répertoire. hague-musique.fr

Du 6 au 9 août

À FOND DE CALE

Saint-Martin-de-Bréhal

Avec ses courses d'Objets flottants non identifiés (Ofni) et des « joyeux baleiniers de la Saint-Martinade », cette 26^e édition promet d'être toujours aussi déjantée et décalée ! tourisme-granville-terre-mer.com

Du 10 au 14 août

MOMENTS MUSICAUX DE LA BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL

Carolles et Saint-Pierre-Langers

Cette 21^e édition vous fera « traverser les frontières de l'Europe à travers l'inspiration des compositeurs ». Le quintette Le Bateau Ivre (flûte, harpe et trio à cordes) viendra se mêler aux musiciens du festival. moments-musicaux.fr



Du 12 au 15 août

LES COUILLISES DU MANOIR

Sartilly-Baie-Bocage

Au Manoir de La Rochelle-Normande, « nul besoin de pousser la porte, c'est le théâtre qui vient chez vous ! » : un festival à taille humaine, porté par des passionnés qui en ont fait un incontournable moment festif estival ! lescouillisesdumanoir.com

Du 19 au 23 août

FESTIVAL DES VOILES DE TRAVAIL

Granville, port de pêche

Le patrimoine prend le large ! Visite à quai ou sortie en mer, expos, démonstrations d'anciens métiers de la pêche... les voiliers traditionnels, les hommes et les femmes de la mer sont à l'honneur, vous offrant une escale au cœur de l'histoire et des traditions maritimes.

festivaldesvoilesdetravail.fr



Du 28 au 30 août

MUSIKENSAIRE

Barfleur

Un festival entièrement gratuit, pour vous faire découvrir la richesse et la qualité de la scène musicale normande.

musikensaire.fr

29 août

JAZZ @ VILLEBAUDON

Villebaudon

Des scènes ouvertes et des programmations multiculturelles, mettant en lumière des artistes locaux et internationaux, voilà la promesse de cette 1^{re} édition, portée par l'association Tingalis.

tingalis.fr

6 septembre

FESTIVAL DE LA TERRE ET DE LA RURALITÉ

Sartilly-Baie-Bocage

Mini-ferme, exposition de bovins, baptêmes à poney et d'hélicoptère, labyrinthe de maïs, démonstrations de 4L cross : une journée festive pour partager les richesses de l'agriculture dans la Manche !

ja50.fr

EXPOS

14 juillet

PLAYTIME

Bricquebec-en-Cotentin, cour du château

Quand l'art et le jeu s'allient ; le temps d'une journée : une dizaine d'œuvres interactives faites pour être « jouées », en présence des artistes et des bénévoles.

Concert-spectacle à 17 h.

Gratuit

bricquebec.fr

Jusqu'au 30 août

REGARDS FRANCO-IRANIENS

Coutances, espace Saint-Nicolas

La première biennale proposée par l'association Les Regardeur.euses crociera les regards et interrogera notre monde contemporain : expo photo, projections, concert, rencontre littéraire, atelier ponctueront tout l'été, autour des thématiques « Femme, vie, liberté ». Gratuit

SPORT NATURE

20 septembre

BIKE & RUN

Muneville-le-Bingard

Course en binôme sous forme de relais (un coureur à pied et un coureur en VTT), sur chemins, à travers champs et bois ! Accessible à tous.

muneville.123go.fr

À LIRE

John Steele, le parachutiste de Sainte-Mère-Église



Jean-Marc Lainé et Thierry Olivier

Éditions Nationale 13

Mai 2026

72 pages

L'album, richement documenté, reconstitue pour la première fois en images le destin hors norme du parachutiste américain John Steele : de la nuit du 6 juin 1944, où il se retrouve suspendu au clocher de Sainte-Mère-Église, à la fameuse lettre envoyée par l'écrivain Cornelius Ryan, préparant son roman historique *Le Jour le plus long*, dont le récit allait définitivement ancrer son nom dans l'histoire du Débarquement.

L'info + : la sortie (en France, et aux États-Unis !) de cet ouvrage 100 % normand s'accompagne d'une exposition, *Les comics entrent en guerre*, à découvrir à l'Airborne Museum de Sainte-Mère-Église.

Il ne faut pas être triste



Yannick et Alix Hervé

Éditions Pivovines

Avril 2026

108 pages

Depuis une vingtaine d'années, Yannick Hervé se consacre à la pratique musicale au chevet des patients, dans diverses structures de santé. De ces rencontres humaines exceptionnelles, bouleversantes, est né ce livre hommage, rassemblant des témoignages empreints d'émotion. Les 50 linogravures les illustrant sont signées par sa fille Alix Hervé, qui apporte sa touche artistique et poétique à ce premier ouvrage d'une grande sensibilité.

La touche sucrée de Maxime

Chef pâtissier dans un palace, Maxime Frédéric est aussi l'un des fondateurs d'une boutique à Paris. Une aventure familiale, trait d'union entre sa Manche natale et sa vie parisienne.

Les passions dévorantes germent souvent dans l'enfance. Maxime Frédéric en est un parfait exemple. Aujourd'hui chef pâtissier dans un grand palace parisien, le Manchois puise son talent et son inspiration dans ses racines. On rembobine le film. « *Mes premiers souvenirs de gâteaux, c'est dans la cuisine de ma grand-mère. Un gâteau au yaourt, une teurgoule, une tarte avec les pommes du verger... c'était très simple et tellement magique !* » C'est aussi dans la ferme de ses grands-parents, à Tourville-sur-Sienne près de Coutances, que Maxime aiguise son appétit pour les bons produits.

Au collège, la conviction que cette passion deviendra son métier se forge naturellement. « *Je regardais l'émission Bon appétit bien sûr, avec Joël Robuchon, et je passais mon temps devant la chaîne Gourmet TV. Mais pas question de le dire à mes camarades, car c'était ringard !* » Au début des années 2000, les émissions de cuisine n'ont pas encore la cote. Aucune importance pour Maxime : « *Tous ces grands chefs me fascinaient.* » CAP en poche, il fait ses armes dans une boulangerie à Argences, dans le Calvados.

Une première étape pour le jeune pâtissier, qui vise déjà l'excellence et rêve de travailler dans un palace. « *Je n'avais pas de contacts, pas de réseaux, mais je me suis donné les moyens pour y arriver.* » Pendant trois ans, il multiplie les stages de formation, peaufine ses desserts et postule auprès des plus grandes maisons parisiennes. « *J'ai pris des râtaux* », en rit aujourd'hui Maxime. Mais

sa persévérance paye : en 2010, il entre au *Meurice*, à Paris, aux côtés d'un autre Manchois, Camille Leseq. Là-bas, il gravit les échelons, jusqu'à devenir chef adjoint de Cédric Grolet.

« Je vis mon rêve tous les jours »

Six ans plus tard, il décroche son premier poste de chef pâtissier au *George V*, avant d'atterrir au *Cheval Blanc*, en 2019. Un parcours également parsemé d'étoiles au *Michelin* et de distinctions, à l'image du prix du Meilleur pâtissier du monde reçu en 2025. « *Je vis mon rêve tous les jours* », savoure Maxime, qui n'oublie pas que son travail se fait aussi – et surtout – en équipe, « *et notamment avec le chef cuisinier Arnaud Donckele au Cheval Blanc.* »

Cette ascension fulgurante ne lui fait pas oublier ses valeurs, sa famille et son attachement sans faille aux produits et à leurs producteurs. De toutes ces inspirations est né un projet plus personnel, impulsé par sa femme Claire : l'ouverture à Paris de la boutique *Plein Cœur*, une boulangerie-pâtisserie raffinée, où les producteurs sont mis à l'honneur. « *Ici, nous travaillons avec les œufs de ma sœur Noémie, installée dans la Manche, le lait de Corinne et Christophe, les farines de la famille Roche, les noisettes de Laurent et Yannick, le café de Casey en Bolivie...* » La liste est longue. Un visage sur chaque produit, « *et ça change tout* ». Un état d'esprit qui fait la signature humaine et culinaire de Maxime. ■



« Travailler des bons produits me rassure et me libère. J'arrive mieux à m'exprimer ainsi. »

Groupe de la Gauche Sociale et Écologiste

SERVICES LOCAUX, SOLIDARITÉ, SANTÉ, LOGEMENT, MOBILITÉ, ENVIRONNEMENT : CIBLONS LES BONS ENJEUX

Récemment, l'institut Choiseul a mis en lumière la Manche dans une étude intitulée « La Manche, laboratoire d'un nouveau modèle d'attractivité productive française ? ». Ce rapport confirme et renforce la vision de la Manche que nous avons défendue lors du dernier débat budgétaire où nous proposons une approche stratégique du rôle du conseil départemental. Notre territoire est incroyablement riche de son côté atypique. S'il est perçu comme rural, parfois littoral... C'est avant tout un département industriel ! 22 % des emplois salariés sont industriels, contre 12 % au niveau national, une croissance de 20 % en dix ans. Le taux de chômage, à 5,4 %, reste bien inférieur à la moyenne nationale et les perspectives industrielles sont prometteuses.

L'étude Choiseul souligne que l'attractivité économique est acquise, portée par des secteurs non délocalisables (énergie, agroalimentaire, tourisme, services à la personne). La tension porte ainsi bien plus sur le recrutement. Et, à ce titre, l'attractivité du département va reposer sur les services locaux qui y seront développés. Le conseil départemental doit donc repenser son approche, en priorité sur la santé, le logement, les mobilités et l'accès aux services, notamment l'éducation. Comme nous l'avons rappelé le 3 avril : « Se soigner, se loger dignement, bien vieillir : ce ne sont pas des options, ce sont des droits fondamentaux. »

Face à cet essor économique, il est urgent d'incarner un conseil départemental fédérateur, en lien avec les communes et intercommunalités. Sur tous les grands enjeux, nous devons changer d'échelle pour relever les défis des prochaines années. Après avoir réussi la transition numérique, nous devons poursuivre l'adaptation de notre territoire avec ambition, innovation et engagement. Notre mission sociale impose que personne ne soit laissé de côté et que la cohésion soit recherchée partout dans la Manche. Il est essentiel d'intégrer dans nos priorités les conséquences du changement climatique, notamment pour notre littoral et notre vulnérabilité face aux phénomènes météorologiques. Enfin, la mobilité et les déplacements du quotidien pourraient trouver, dans la Manche, un territoire d'expérimentation et d'innovation.

Les élus du **Groupe de la Gauche Sociale et Écologiste**

Présidente : **Karine DUVAL**

Pierre-François LEJEUNE : **Cherbourg-en-Cotentin 1** ; Karine DUVAL, Thierry LETOUZÉ : **Cherbourg-en-Cotentin 2** ; Dominique HÉBERT, Odile LEFAIX-VÉRON : **Cherbourg-en-Cotentin 4** ; Stéphanie COUPÉ, Gilles LELONG : **Cherbourg-en-Cotentin 5** ; Frédérique BOURY : **Les Pieux**

➤ Contact

groupe.gse50@manche.fr @gse_cd50 f gse.cd50

Collaborateur de groupe : Martial Defoy – 02 33 05 97 92

martial.defoy@manche.fr

Groupe de la majorité départementale

NOUS DÉFENDONS UNE VÉRITABLE DÉCENTRALISATION

À l'invitation du président Jean Morin, nous avons accueilli fin mai l'ensemble des maires de la Manche en la Maison du Département à Saint-Lô. Un temps de travail et aussi de convivialité pour présenter le rôle, les missions et les services du Département. Ce rôle du quotidien, au service des habitants, qui vient en appui du travail des maires et présidents d'intercommunalités.

Toutefois, et alors même que les élections communales et intercommunales sont à peine derrière nous, nous avons pris connaissance avec stupéfaction d'un projet de loi qui ne semble pas favoriser la décentralisation, bien au contraire. Nous partageons ainsi la lecture de l'association « Départements de France ».

À l'heure où nous écrivons ces lignes en cette fin mai, ce projet de loi, intitulé « État local, articuler son action avec les collectivités territoriales et sécuriser les décideurs publics », est en contradiction flagrante avec les orientations politiques solennellement annoncées par le Premier ministre lors des Assises du Tarn en novembre dernier. La priorité absolue devait être la réforme de l'efficacité de l'État central et le renforcement de la capacité d'agir des Départements, compte tenu de leur rôle incontournable en matière de solidarité sociale et territoriale. Or, ce projet de loi multiplie les contractualisations et les dispositifs sous l'autorité de l'État, sans redonner aucunement la main à ceux qui agissent en proximité.

Nous sommes passés en quelques mois de la promesse d'une décentralisation renforcée — qui, pour être ambitieuse, passe avant tout par la refonte du cadre financier et fiscal dans laquelle elle s'exerce — à la réalité d'une recentralisation décomplexée. Nous disons non à la mise sous tutelle des Départements et plus globalement des collectivités locales.

Dans la Manche, nous sommes actuellement mobilisés sur nombre de sujets d'actualité pour préparer le département de demain (Aval du futur, projets routiers, lignes ferroviaires, habitat...). Nous avons besoin d'avancer plus sereinement avec les marges de manœuvre nécessaires, plus de flexibilité et moins de contraintes.

Plus que jamais, la position du groupe de la Majorité départementale est de défendre une véritable décentralisation, au service des collectivités locales, des Manchoises et des Manchois.

Les élus du **Groupe de la majorité départementale**

Président : **Philippe GOSSELIN**

Isabelle BOUYER MAUPAS, Damien PILLON : **Agon-Coutainville** ; Catherine BRUNAUD-RHYN, Antoine DELAUNAY : **Avranches** ; Valérie COUPEL-BEAUFILS, Alain NAVARRET : **Bréhal** ; Éric BRIENS, Véronique MARTIN-MORVAN : **Bricquebec-en-Cotentin** ; Maryse LE GOFF, Hervé MARIE : **Carentan-les-Marais** ; Isabelle FONTAINE, Axel FORTIN LARIVIÈRE : **Cherbourg-en-Cotentin 3** ; Marie-Pierre FAUVEL, Michel DE BEAUCOUDREY : **Condé-sur-Vire** ; Hedwige COLLETTE, Jean MORIN : **Créances** ; Sylvie GÂTÉ, Yvan TAILLEBOIS : **Granville** ; Jessie ORVAIN, Franck ESNOUF : **Isigny-le-Buat** ; Lydie BRIONNE, Hervé DESSEROUER : **Le Mortainais** ; Nicole GODARD, Jean-Claude BRAUD : **Pont-Hébert** ; Valérie NOUVEL, André DENOT : **Pontorson** ; Dany LEDOUX, Hervé AGNÈS : **Quetteville-sur-Sienne** ; Carine GRASSET, Jacky BOUVET : **Saint-Hilaire-du-Harcouët** ; Adèle HOMMET, Philippe GOSSELIN : **Saint-Lô 1** ; Brigitte BOISGERAULT, Jean-Marie LEBEHOT : **Saint-Lô 2** ; Christèle CASTELEIN, Jacques COQUELIN : **Valognes** ; Brigitte LÉGER-LEPAYSANT, Daniel DENIS : **Val-de-Saire** ; Martine LEMOINE, Charly VARIN : **Villedieu-les-Poêles-Rouffigny**

➤ Contact

groupe.majorite@manche.fr

ON S'ENGAGE POUR FAIRE ENTENDRE NOTRE VOIX !



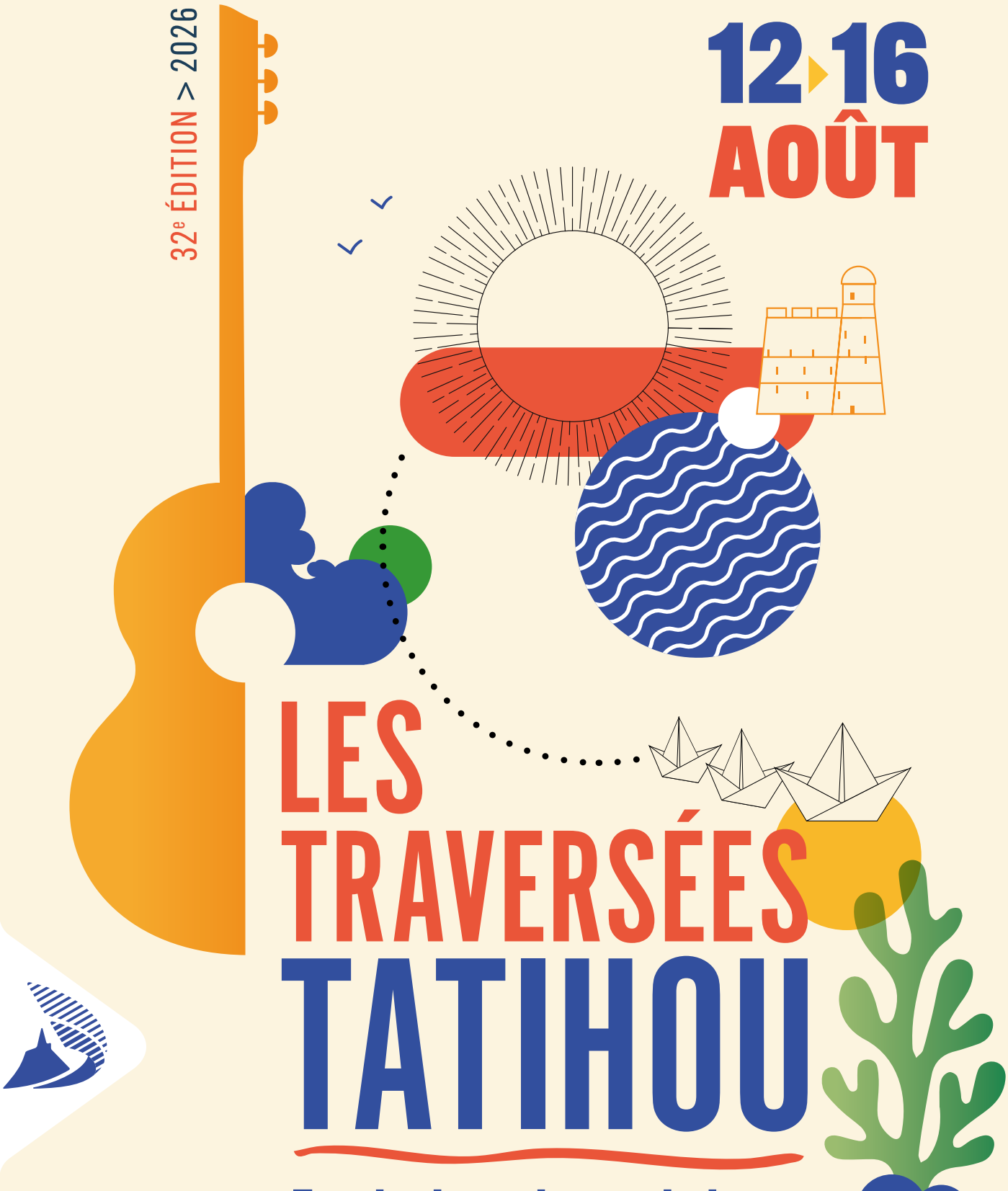
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES JEUNES DE LA MANCHE

> Pour les élèves de 5^e et 4^e au collège, 4^e en MFR ou lycée agricole,
jeunes de 12 à 15 ans en IME, IEM ou ITEP

Inscriptions sur manche.fr à partir du 7 septembre 2026

32^e ÉDITION > 2026

12 ▶ 16
AOÛT



LES TRAVERSÉES TATIHO

Festival musiques du large
Île Tatihou • Saint-Vaast-la-Hougue

traversees-tatihou.manche.fr

